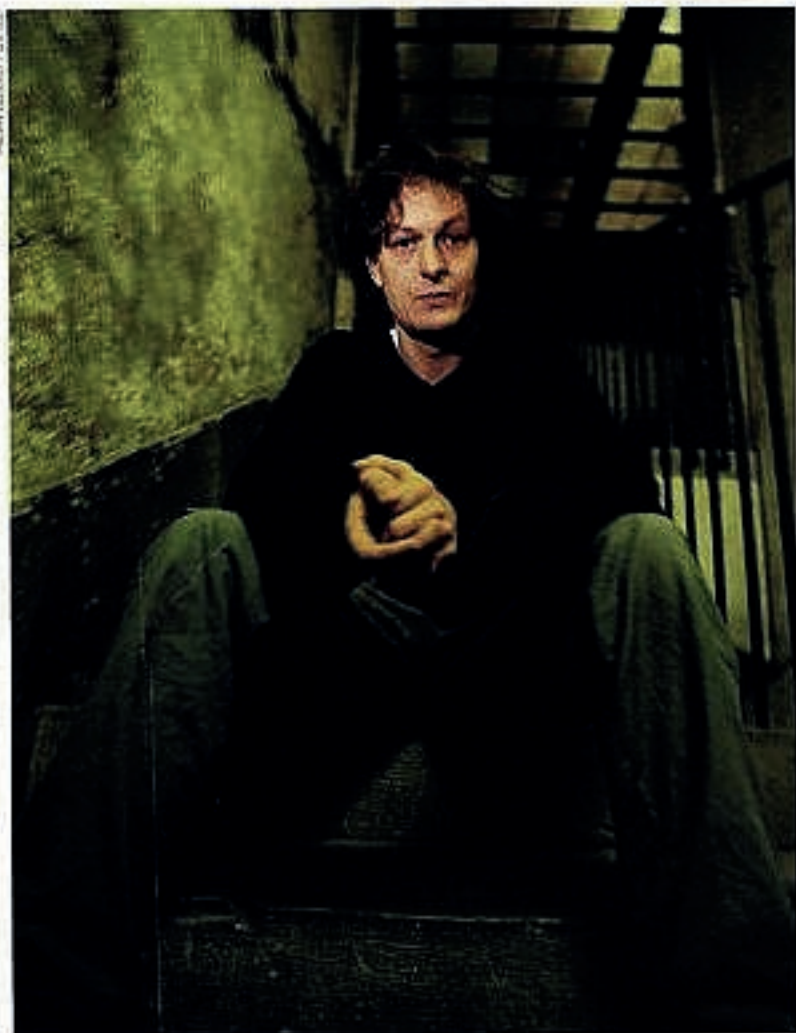


L'HEBDO N° 41 - 12 octobre 2000

ARTHUR
BESSONUne musique
fellinienne

LÀ LA MÈCHE REBELLE D'UN JACQUES HIGELIN ET LE FRONT PLISSÉ D'UN PHILIPPE LEOTARD. S'AJOUTENT À CELA DEUX CIRCONFLEXES AU-DESSUS DES YEUX. PAS DE doute, Arthur Besson a une gueule. Et une créativité qui lui correspond. Avec sa guitare électrique planante, sa clarinette basse interrogative, son horn studio et son indéfectible amour du rock et de Chostakovitch, ce Vandois de 32 ans a construit un monde musical à part, rempli de formidables pétarades et de douces mélodies. Une musique « pince-sans-rire » comme il se plaît à dire, qui accompagne depuis sept ans les chansons de son compère Stéphane Blok. Une musique fellinienne surtout, qui réalise la difficile alchimie entre l'écriture classique et les débordements du rock. Aujourd'hui, Arthur collectionne les commandes de musique pour des films et des pièces de théâtre. Dernièrement, il a écrit la partition de « La haine de la musique » du chorégraphe Philippe Saire, et celle d'une pièce construite autour de la correspondance de Vincent et Théo Van Gogh. Il s'attèle maintenant à la

musique du film « Potlatch » de Pierre Maillard, avant de reprendre le chemin de la scène avec Blok.

Après une matu empêchée à 19 ans « pour qu'on lui foute la paix », Arthur Besson se lance sérieusement dans le métier, et crée avec son frère aîné Marc-Etienne le groupe new wave « Van Gogh ». Trois ans plus tard, champagne ! Le groupe, devenu entre-temps les très secoués « Karl Specht », se fait engager par le metteur en scène Matthias Langhoff, qui cherchait des rockers pour une création à Vidy. « À cette époque, je vivais dans une cage à lapin avec moins de 1000 francs par mois. Soudain, j'en ai reçu 3700 ! », se souvient-il.

BIOGRAPHIE

- 1968 Naissance à Nyon.
- 1990 Travaille sous la direction de Matthias Langhoff.
- 1993 Rencontre avec le chanteur Stéphane Blok.
- 1994 Premier spectacle avec Duo Matô : « Le grand cahier ».
- 1997 Disque de musiques de film en solo : « Chronique ».
- 2000 Musique de « La haine de la musique » de Philippe Saire.

Cette expérience d'écriture pour le théâtre couplée à celle du jeu le décide à fonder avec le tromboniste Manuel von Struler « Duo Matô ». Avec ce nouveau projet, qu'il poursuit depuis, Arthur concocte une musique fouillée et sournoise, qui raconte par costacs et harmonies ce qu'un texte ne pourrait ici que souligner. Mais Arthur n'a pas perdu son âme de rocker. Une spectatrice, choquée par l'aspect parfois violent de leur dernier spectacle « Pourquoi Benerdji s'est-il suicidé ? », a voulu se faire rembourser son abonnement de théâtre. Et le concerné de commenter : « On ne m'enlèvera pas un certain plaisir à me retrouver face à ce genre de situation. »

PIERRE-DOMINIQUE BOURGANEERT

Musique de « Vincent Van Gogh : lettres à son frère Théo ».
 Mise en scène de Georges Bracey, Lausanne.
 Théâtre 2.21. Du 10 au 29. Ma à sa, 20 h 30.
 Di 18 h. Loc. (021) 311 65 14.
 Musique de « La haine de la musique ».
 Chorégraphie de Philippe Saire, Lausanne.
 Théâtre Sévlier 36. Du 1er au 5 novembre.
 Me et je, 19 h. Ve et sa, 20 h. Di, 18 h.
 Loc. (021) 626 38 17.